

# BRUXELLES PATRIMOINES

N°010

PRINTEMPS 2014

DOSSIER JEAN-BAPTISTE DEWIN

VARIA

Le patrimoine pénitentiaire

Évolution du bâti dans l'Îlot Sacré



UNE PUBLICATION DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

DOSSIER

## LA RESTAURATION DE LA MAISON DEWIN

### RECONQUÊTE D'UNE IDENTITÉ PERDUE

**FRANCIS METZGER**

ARCHITECTE, RESPONSABLE MA2 PROJECT,  
VICE-DOYEN ET PROFESSEUR,  
FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ  
LIBRE DE BRUXELLES

Maison Dewin, avenue Molière, 151.  
Couleurs et matières, détail avant travaux,  
2007 (georgesdekinder.com © SPRB).

*IL ARRIVE QU'UNE MAISON SOIT OUBLIÉE, SA SPLENDEUR ÉTEINTE ET SA SIGNATURE INDÉCHIFFRABLE. Un jour, la maison délaissée est découverte. Renaissant alors, pas à pas, sous la dictée patiente d'une équipe qui la restaure, ressurgit une œuvre magistrale dont les traits avaient été effacés par les actions du temps. La révélation de la maison personnelle de l'architecte, lors de sa restauration, s'inscrit comme l'un des jalons incontournables dans la reconnaissance de son œuvre.*

Il y a une dizaine d'années, les actuels propriétaires font l'acquisition d'une maison au n° 151 de l'avenue Molière à Forest. Le nom de l'architecte Dewin (fig. 1) ne pouvait en aucun cas leur être familier et, s'ils avaient intuitivement apprécié l'immeuble, ils étaient loin de se douter des richesses que celui-ci recelait. Ils ambitionnent de rendre habitable et fonctionnel ce lieu quelque peu vétuste. L'installation d'une piscine fait partie des projets que le nouveau propriétaire nourrit pour la maison. L'immeuble n'est pas classé. Dès lors un simple permis est déposé et des travaux de démolition légère commencent. Ce sont les containers devant l'immeuble qui alertent la Direction des Monuments et des Sites. Une équipe d'intervention est dépêchée sur place et le chantier vite arrêté. La Commission royale des Monuments et des Sites se prononce alors, clairement, comme opposée à une transformation radicale de l'édifice. La situation semble sans issue.

.....

## **UN ARCHITECTE DANS LES PAS D'UN AUTRE ?**

À cette époque, le bureau d'architecture MA2 est sollicité une première fois en tant que conseiller et,

éventuellement, pour une reprise de la maîtrise du projet. La première visite se déroule au milieu des gravats. La façade (fig. 2) est magistrale, l'entrée somptueuse, les vitraux magnifiques, mais le restant de l'édifice est sombre et illisible. Le projet, dans sa formulation initiale, comprend des interventions conséquentes et irréversibles. Il s'inscrit en rupture d'une dimension patrimoniale, une position contraire à la philosophie d'intervention du bureau. Si l'installation d'une piscine peut effectivement être envisagée, la démolition prévue de la cage d'escalier est jugée profondément dénaturante pour le caractère de l'édifice et ce d'autant que l'escalier est remarquable (bien qu'une couche de peinture d'une teinte rose

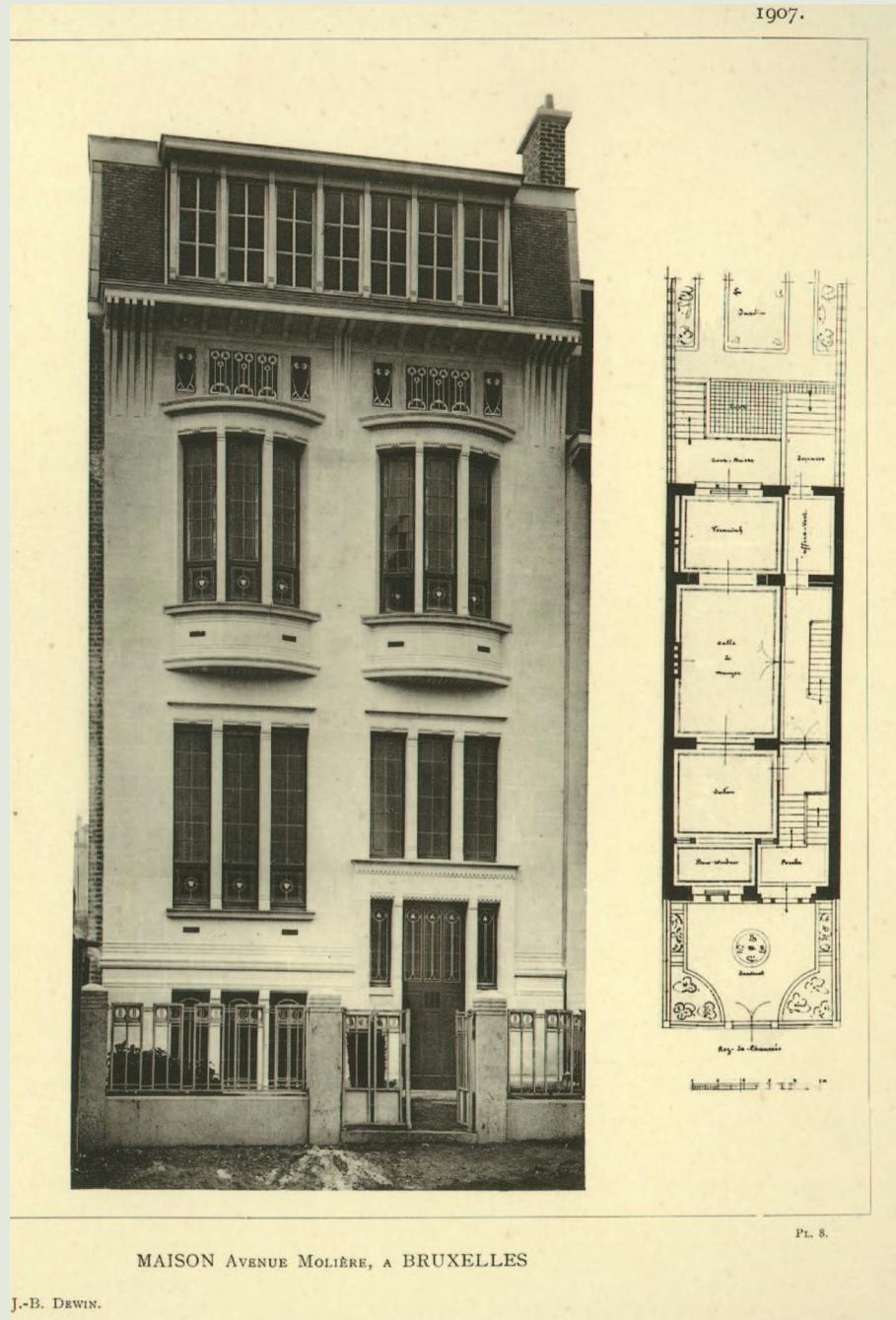


**Fig.1**

Signature sur la maison  
avenue Molière 151:  
· JB · Dewin Architecte · 07  
(© Karbon').

brouille, il est vrai, sa perception ; nombreux sont ceux qui le croient très récent).

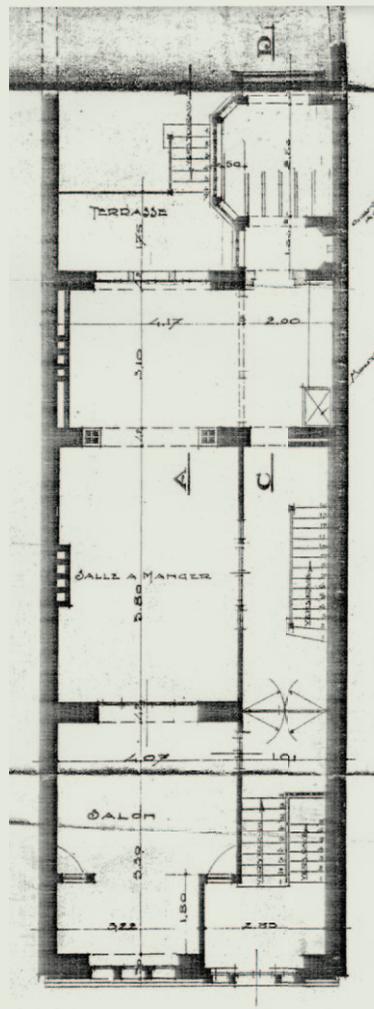
Convaincu que l'architecture est un tout et qu'il est nécessaire de mener de front la globalité d'un projet afin de pouvoir pérenniser sa cohérence, MA2 n'interviendra que plus tard lorsque le maître de l'ouvrage acceptera de rencontrer les conditions nécessaires d'une méthodologie de restauration. En échange, le bureau souscrit au programme des futurs habitants, en ce compris leur volonté d'implanter une piscine. Restaurer est avant tout affaire de méthode. Avant sa mise en forme, chaque nouveau projet nécessite l'acquisition d'un savoir : connaître l'œuvre et son auteur.



Façade et plan de la maison sise avenue Molière en 1907  
[*L'Émulation*, 1907, pl. 8 © CDBDU].



Vue de l'intérieur de la salle à manger  
(*L'Émulation*, 1925, pl. 12 © CDBDU).



Plan montrant les transformations  
apportées au bel-étage en 1922  
(© Archives de la commune de Forest).

## REPÈRES HISTORIQUES SUR LA MAISON DEWIN

- 1906 → Introduction des plans de permis de bâtir pour une maison d'habitation à bâtir sur la parcelle.  
Le propriétaire est Jean-Baptiste Dewin
- 1907 → Publication de la façade et du plan du rez-de-chaussée dans la revue *L'Émulation*
- 1922 → Introduction des plans au sous-sol et au rez-de-chaussée et création d'une annexe
- 1925 → Publication d'une vue de l'intérieur, la salle à manger, dans la revue *L'Émulation*
- Vers 1980 → Légères transformations de la décoration intérieure
- 1995 → Introduction d'une demande de classement par le propriétaire
- 2005 → Vente de la maison et disparition de la décoration d'intérieur et du mobilier
- 2006 → Début de la procédure de classement comme monument
- 2007 → Démarrage du projet de restauration par MA2
- 2007 → Classement de la maison par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

## UNE MATRIOCHKA

Le projet architectural est une « matriochka ». Telle une poupée russe, sa forme est gigogne. De l'ossature au détail, c'est la même histoire qui se raconte quels que soient le matériau, l'échelle qui l'exprime ou le service auquel elle se destine. Au moment de l'esquisse, tout architecte tente de mettre en place un parti architectural, une sorte d'identité du projet. Renforcer cette quête d'identité passe par le travail de conception et de détail.

## UN LIEU ET UN PROGRAMME

Le bureau MA2 mène de front, avec autant de passion et d'intérêt, une architecture parfois très contemporaine et des restaurations respectueuses. Élaborer aujourd'hui à partir d'une page blanche ou au départ de pages jadis rédigées, parfois intactes, altérées ou effacées : les architectes se spécialisent la plupart du temps dans l'une ou l'autre des écritures. Rarement dans les deux. Restaurer est pourtant aussi de l'architecture, seul le support est différent. L'architecture est un rapport entre un lieu et un programme. Ce rapport est défini par le lieu : un environnement, un bâtiment Horta ou « remarquable ». Là, il s'agit de créer un dialogue harmonieux avec un partenaire particulier : le premier architecte, le concepteur des lieux. On cherche alors à pénétrer sa vision et ses intuitions, à revenir aux sources au moyen d'éléments contemporains. Il ne s'agit pas de reconstituer à l'identique la phrase initiale, mais bien de la prolonger, en y intégrant les nécessités du temps présent sans effacer pour

autant la ligne première. Autrement dit, « s'insinuer entre », ce qui est le contraire de la rupture.

Quand le lieu est végétal – une orientation géographique, une topographie –, la page est blanche, l'écriture est à naître, le rapport peut s'inventer. Dans les deux cas, on s'inscrit sur une ligne du temps : au départ d'un lieu existant, tenter d'inventer, de réinventer, un lieu contemporain. Dans le cas de la maison Dewin, l'enjeu résidait dans la réalisation d'une restauration

exemplaire et l'intégration d'une partie contemporaine, dans ce cas une piscine.

La restauration se portera d'une part sur l'enveloppe extérieure (fig. 2), les façades avant et arrière, les toitures, les grilles du jardin et à l'entrée. D'autre part, à l'intérieur, ce seront essentiellement les salons du bel-étage ainsi que les espaces de réception et d'accueil (le hall, la cage d'escalier) qui concentreront l'attention des restaurateurs. Les interventions contemporaines se-



Fig. 2

Façade de la maison après restauration  
(2014 © M.-Fr. Plissart).

ront réservées à la construction de la piscine, aux jardins et au mobilier.

## LES THERMES DE VALS

Seule une partie des sous-sols, ne présentant aucun intérêt, sera mise à profit pour accueillir une intervention volontairement contemporaine. Les propriétaires sont fort impliqués dans les choix décoratifs. Leurs aspirations et leurs goûts amèneront à une architecture d'accompagnement dans laquelle le mobilier intégré est particulièrement sobre. Les thermes de Vals de l'architecte suisse Peter Zumthor, très appréciés par la propriétaire, sont source d'inspiration. Cette architecture d'une grande sobriété a inspiré la conception et la mise en œuvre de la piscine. Le tout étant bien sûr décliné avec la volonté de rencontrer une cohérence, voire une résonance aux étages supérieurs.

## LA LENTE REMONTÉE

Il y a quelques années, une fois franchi le seuil de la maison Dewin, on ne pouvait que constater le triste impact laissé par l'empreinte du temps: portes ouvertes, fenêtres brisées... Une fois la maison investie par le chantier, elle se dévoile peu à peu dans une pratique quotidienne et au fil de recherches de tous ordres. Elle ne se livre pas pour autant, elle résiste. Cette lente remontée d'une maison immergée dans l'oubli d'elle-même, de son histoire et de son auteur, est une surprise pour l'équipe en charge de la restaurer.

Dans la maison Dewin, l'éclat du lieu se laisse deviner mais il ne renvoie pas à la mémoire d'une œuvre dont les esprits seraient imprégnés. Ce n'est pas le cas, par exemple, lorsque l'on est amené à intervenir sur une œuvre d'Horta comme la maison

Autrique, voire la gare Centrale; on se trouve alors face à une signature qui est une promesse. Ici, rien de tel. La signature de Dewin, quelle en est la singularité? Au début du projet, il y a un moment d'incompétence. Il faut instaurer un dialogue respectueux avec un architecte qui n'est plus là. Et pour dialoguer, il faut s'efforcer de le comprendre. C'est ainsi que l'équipe ira de surprise en surprise, un temps après l'autre, quand surgiront les découvertes *in situ*, les expertises et les documents d'époque. Peu à peu, la signature de Dewin retrouvera sa lisibilité et le projet pourra se déclinier.

## UNE MAISON LABORATOIRE

La photographie en fin de chantier saisit un instant figé, inaugural. À partir de là, l'œuvre va vivre, se transformer au gré des utilisateurs et perdre au fil du temps l'identité que lui a conférée son concepteur. Et ce, parfois, jusqu'à rendre le travail initial illisible. C'est ce qui est arrivé à la maison Dewin.

Les études historiques et les nombreuses études matérielles réalisées ont dévoilé les transformations successives subies par la maison. Avec cette particularité que l'architecte Dewin lui-même a modifié le pristin état. Sa maison personnelle apparaît comme un laboratoire, comme un champ d'expérimentation et le projet initial s'est complété de couches d'interventions. Seule la façade semblait inchangée. Il appartient à l'équipe de restauration de voir plus clair dans cette superposition de strates d'architecture.

## LA SURPRISE HOFFMANN

Dewin allait encore réserver quelques surprises de taille pendant le chantier. Ces découvertes sont réali-

sées *in situ* par Carlo R. Chapelle désigné pour accompagner et contrôler l'ensemble des restaurations en tant que conservateur-restaurateur. Carlo connaît parfaitement le travail de Dewin. Son étude historique est exemplaire. Il a visité l'œuvre complète. Insatiable, il complète les analyses stratigraphiques de la partie supérieure de la cage d'escalier. Surprise, un décor néo-égyptien apparaît (fig. 3a et 3b).

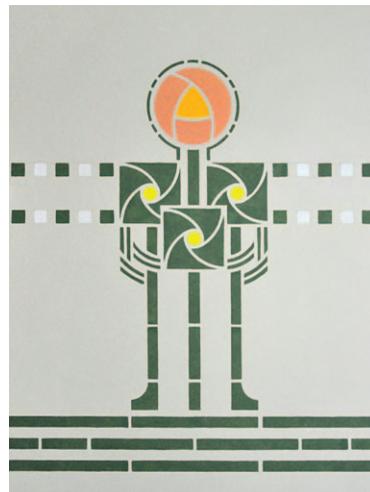
Fig. 3a

Les spectres sur les murs avant restauration (georgesdekinder.com © SPRB).



Fig. 3b

Le même détail après restauration (© Karbon').



Dans le salon, il dépose papiers peints après papiers peints. Tous ont probablement été choisis par Dewin, l'un est même attribué à la femme de l'architecte Louis-Herman De Koninck. Sous le dernier papier apparaît le spectre d'un papier peint au pochoir dont l'essentiel a disparu. Un lent travail de reconstitution commence. Loin de le décalquer, Carlo cherche à comprendre le dessin et sa géométrie. Déchiffré, parfaitement redessiné, le tracé est somptueux. Un lien entre Josef Hoffmann et Jean-Baptiste Dewin apparaît soudain. Les décors sont en parfaite harmonie avec les vitraux. Nous tenons enfin un tout cohérent.

Reste à obtenir les autorisations de modification du projet. Le permis unique – c'est le nom que porte un permis patrimoine – a bien été délivré mais il appartient à l'auteur du projet de respecter scrupuleusement l'autorisation délivrée. Or le changement de décors du rez-de-chaussée modifie substantiellement le projet proposé.

.....  
**LES VITRAUX GUIDENT L'ACTION**

Notre philosophie de travail va alors être guidée par les vitraux (fig. 4a, 4b et 4c). Inchangés depuis le pristin

état, nous avons choisi de restituer les décors qui correspondent à ces vitraux très présents et ce malgré l'existence d'une extension plus tardive du rez-de-chaussée. Ce parti architectural amenant une cohérence au niveau de la cage d'escalier et des pièces du rez-de-chaussée – avant et centrale –, niveau où la décoration est la plus affirmée, sera finalement validé par la Commission royale des Monuments et des Sites.

**Fig. 4a, 4b et 4c**  
Vitreaux avant restauration  
(georgesdekinder.com © SPRB).



---

## DES RECHERCHES CROISÉES. LA RESTAURATION, UNE ŒUVRE COLLECTIVE

La méthodologie de restauration repose sur des recherches croisées nécessitant au moins plusieurs axes de préoccupation : l'étude historique et matérielle des lieux, son enregistrement et son mesurage, l'évaluation de son état sanitaire, la conception du projet contemporain, etc.

L'équipe est soudée et se nourrit d'une belle complémentarité :

### Direction du projet :

Francis Metzger, du bureau d'architecture MA2 – assisté pour l'accompagnement du projet par Xavier Lostrie, puis Thomas Brogniez ;

**Étude historique :** Carlo R. Chapelle ;

**Études matérielles préalables sur place pour comprendre le bâti et son évolution historique :**

l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) et Carlo R. Chapelle (conservateur-restaurateur) ;

**Conseil et assistance en droit administratif :** Quentin de Radigues ;

**Conseils en aménagement intérieur et mobiliers :** Bernard Baines et l'équipe de Karbon' Architecture

et Urbanisme conduite par Hubert Lionnez ;

**Entreprise générale de chantier :** Michaël Bigare.

Enfin, Stéphane Duquesne accompagnera le projet pour la Direction des Monuments et des Sites.

L'équipe au travail.



## DES ARTISANS ET DES MATIÈRES

Les artisans qualifiés ne sont pas nombreux mais, au fil du temps et de l'expérience de chantiers, on se constitue un carnet d'adresses. Le chantier de la maison Dewin a requis des spécialistes en techniques de peinture ancienne.

Déterminer la composition du papier de support de la peinture au pochoir a posé problème et ralenti le chantier durant plusieurs mois. Fallait-il respecter la composition du papier

original ou permettre une modification de la formule authentique au profit d'une meilleure garantie de conservation ? Dans un souci de perfection, chaque feuille de papier sera réalisée artisanalement.

Il est aussi difficile de retrouver des matières. On en parle trop rarement. Les verres qui composent les vitraux ne sont plus produits, les boiseries rares proviennent de contrées aujourd'hui déboisées et protégées, des pierres en provenance de carrières aujourd'hui fermées, deviennent bien souvent le calvaire des restaurations.



Le papier-pierre (© Karbon').

## RESTAURER : UNE ÉVIDENCE

Le chantier prend forme et chacun s'accorde à dire que cette restauration est un bonheur. L'œuvre de Dewin est lumineuse et cette œuvre qui ressurgit est appréciée comme l'ont été nombre de nos projets de restauration : la maison Delune, la villa Empain, la bibliothèque Solvay, la maison Autrique sont revenues à la vie après de nombreuses années d'abandon.

On a parfois du mal à comprendre l'intérêt que l'on peut porter à un projet fortement dénaturé. Il est facile de porter un jugement élogieux quand le travail est achevé et le résultat visible. La décision de restaurer doit pourtant s'établir beaucoup plus tôt, au moment où l'œuvre est peu lisible, quand se pose, non pas la question de la sauver mais celle de la détruire, à l'instant clé où l'œuvre est en danger.

Le dénouement de la restauration de la maison Dewin est appréciable comme le montre les photographies des pièces après restauration (fig. 5 à 9). Il est le fruit d'une conjonction de circonstances : un maître d'ouvrage sensible au patrimoine, un accompagnement exemplaire de l'administration et une équipe technique complice et motivée. Cette conjonction n'est pas toujours au rendez-vous. Il est des restaurations heureuses et difficiles...

### Restoring Dewin's house - the memory of heritage?

The restoration of Jean-Baptiste Dewin's personal home, which he designed himself as an experimental house, has allowed this brilliant work to be (re) discovered. As all kinds of research progressed features that has been erased by time gradually revealed themselves. Dewin's work afforded the team of restorers their fair share of surprises through findings in situ,

and valuations and documents from his time. The outcome of the project to restore Dewin's house is the result of a combination of circumstances: a project leader with an appreciation for heritage, exemplary assistance from the authorities and a knowledgeable and motivated technical team. Dewin's signature is being unveiled bit by bit, with his residence appearing henceforth as one of the key landmarks in recognition of his work in our urban landscape. of protected heritage sites in the

Brussels-Capital Region. Dewin enriched the Art Nouveau heritage of Brussels through, for example, his constant attention to new challenges in society in terms of comfort and aesthetics. Nowadays, the architect's as-yet-unknown creations continue to emerge from the shadows, primarily thanks to heritage identification tools. However, there is still a lot to be done in terms of research and awareness-raising to do justice to this architect.



**Fig. 5**

Le hall d'entrée après restauration  
(2014 © M.-Fr. Plissart).



**Fig. 6**

Vue vers la salle à manger (ancienne veranda) et le jardin, après restauration (2014 © M.-Fr. Plissart).



**Fig. 7**

Vue vers le salon (ancienne salle à manger), après restauration (2014 © M.-Fr. Plissart).



**Fig. 8**  
Rez-de-chaussée. Vue de la bibliothèque (ancien salon),  
après restauration (2014 © M.-Fr. Plissart).



**Fig. 9**

Chambre au 1<sup>er</sup> étage, côté façade après restauration  
(2014 © M.-Fr. Plissart).

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,  
Paula Dumont, Murielle Lesecque,  
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Brugghen  
et Anne-Sophie Walazyc.

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

### COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes

### AUTEURS / COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Bernard Baines,  
Carlo R. Chapelle, Paula Cordeiro,  
Françoise Cordier, Stéphane Demeter,  
Isabelle De Pange, Marianne De Wil,  
Paula Dumont, Stéphane Duquenne,  
Oda Goossens, Michèle Kreutz,  
Catherine Leclercq, Harry Lelièvre,  
Hubert Lionnez, Francis Metzger,  
Muriel Muret, Cecilia Paredes,  
Annick Schwaiger, Brigitte Vander  
Brugghen, Tom Verhofdstadt et  
Anne-Sophie Walazyc.

### TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

### RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

### GRAPHISME

The Crew Communication

### IMPRESSION

Dereume Printing

### DIFFUSION ET GESTION DES

#### ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Brugghen.  
bpeb@sprb.irisnet.be

### REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Guy Conde Reis,  
Julie Coppens, Philippe de Gobert,  
Georges de Kinder,  
Alfred de Ville de Goyet, Alice Gérard,  
Marie-Françoise Plissart, Jeanne Rouxhet,  
Monsieur et Madame Rudischhauser,  
Marcel Vanhulst et Tom Verhofdstadt.

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général  
de Bruxelles Développement urbain de la  
Région de Bruxelles-Capitale/Direction  
des Monuments et des Sites,  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous  
la responsabilité de leur auteur.

Tout droit de reproduction, traduction  
et adaptation réservé.

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de la  
Direction des Monuments et des Sites  
de la Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne  
AGR – Archives générales du Royaume  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CPHVB – Cellule Patrimoine historique  
de la Ville de Bruxelles  
CDBDU – Centre de Documentation de  
Bruxelles Développement urbain  
KBR – Bibliothèque royale de Belgique  
SPRB – Service public régional de  
Bruxelles  
VB – Ville de Bruxelles

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2014/6860/008

Dit tijdschrift verschijnt ook  
in het Nederlands onder de titel  
«Erfgoed Brussel».